

lieux aux Arméniens et s'en emparèrent, comme dans les années 1273-75, 1278. Durant le règne de Sempad, l'an 1294, les Egyptiens firent une grande incursion, dit le chroniqueur, et s'emparèrent, avec Thil, de la moitié de la Cilicie. Dans le traité de paix de Boundoukhedar avec Héthoum, on voit aussi que plus d'une fois les Egyptiens avaient prétendu occuper le côté oriental de la Cilicie jusqu'au fleuve Djahan, et qu'ils le conservèrent de 1294 jusqu'à 1300. Ce fut alors que Khazan khan, marcha contre le sultan; le gouverneur de cette région était à cette époque Hassan-Timour-Gurdji, qui, selon les historiens arabes, s'enfuit à Damas, en compagnie du prince des Arméniens. Après la grande bataille de Hêmes et la défaite des Egyptiens, les Arméniens se rendirent de nouveau maîtres de Thil de Hamdoun et des districts qui en dépendaient. Mais quand les Tartars cessèrent de se faire craindre, les Egyptiens se hâtèrent de tirer vengeance. D'abord ils n'eurent pas de succès (1302); la seconde fois (1304) ils assiégèrent la forteresse, où s'étaient abrités plusieurs fugitifs du voisinage; ceux-ci furent enfin obligés de capituler (le 17 juin); parmi eux se trouvaient six princes, seigneurs de forteresses. Le roi des Arméniens ne voulut pas se porter garant, disent les historiens arabes, pour des princes qui avaient violé sciemment les traités et cessé de payer le tribut: alors le général qui était le gouverneur d'Alep, les fit décapiter, à l'exception de *Romanus* ou *Roumag* qui se fit mahométan; il était le maître du fort *Hamia*, peut-être Hamousse ou *Nédjime*. Mais quelque temps après, les Arméniens s'emparèrent de nouveau de Thil, et les Egyptiens marchèrent contre cette ville l'an 1320, année où mourut le roi Ochine; cependant la reprise du château n'est pas mentionnée. A Ochine succéda Léon IV qui fit un traité de paix pour 15 ans; il est probable que dans cette circonstance les Egyptiens exigèrent entre autres le district de Thil qui leur fut cédé. Dans un autre traité de l'an 1337, il est dit clairement que le même Léon laissa aux Egyptiens ce côté du fleuve Djahan, avec cinq forteresses, y compris Ayas; cette fois-ci encore le nom de Thil est omis, et même depuis ce temps son nom n'est plus mentionné dans notre histoire. Cependant après l'extinction même du royaume des Arméniens, ce lieu garda une certaine importance; car un géographe turc du XVII^e siècle parle du château et des fortifications de Thil et de ses jardins.

Le fort de *Hamousse*, comme nous l'avons indiqué, est à l'est de Thil de Hamdoun: probablement il fut pris par Thoros II en même temps que cette